

Boulogne, Jeudi 16 mai 1912

Albert Khan et Jean Brunhes me confient la première mission extra-européenne des Archives de la Planète en tant qu'opérateur.

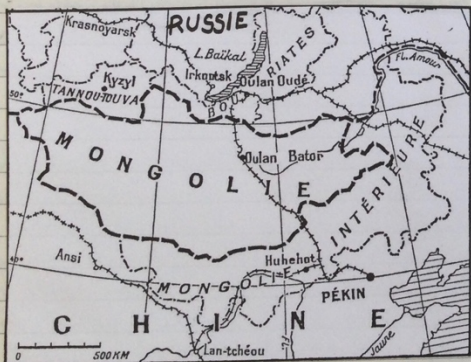
Ma carrière de quinze ans dans l'armée, mon grade d'adjuvant et mes compétences avérées pour les procédés de l'autochrome, de la photographie noir et blanc et du cinématographe ont convaincu mes commanditaires.

Je remercie Marie, ma chère épouse, de m'avoir permis de rencontrer Monsieur Khan et de vivre, à 37 ans, cette première expérience inouïe qui laissera à jamais une trace dans l'humanité.

Le 8 mai, Monsieur Brunhes, géographe de métier, m'écrivait de me concentrer sur les champs et jardins, les cultures. Monsieur Khan, intéressé par le côté ethnographique, a influencé sa demande finale. Ton courrier du 15 mai me suggère d'avoir l'œil toujours ouvert, de prendre tout ce qui me paraîtra de quelque intérêt et de faire preuve d'initiative réfléchie.



Badaling, Chine Grande Muraille



Pékin, Samedi 13 juillet 1912

J'ai parcouru la Chine pendant deux mois. Pour satisfaire Monsieur Brunhes, j'ai photographié tous les grands sites emblématiques sans difficultés avec l'aide du Docteur Broquet, ami de Monsieur Berteaux, consul de France. 400 clichés en couleur 9X12, une centaine en noir et blanc et 300 m de films.

J'aimerais désormais découvrir la Mongolie Intérieure. Cette entité géographique appartenant à la Chine connaît une division ethnique entre les Chakhar occupant la partie méridionale et les Khalkar peuplant la partie septentrionale.

Le peuple de cavaliers m'attire, et ce contexte politique suscite ma curiosité d'ancien militaire. Je souhaite ajouter cette expédition imprévue à ma mission initiale.

Comme je l'ai écrit à Jean Brunhes, je veux aller chercher une belle collection en Mongolie. Il y a des difficultés du point de vue logement et nourriture mais je fais l'effort avec grand plaisir pour Monsieur Khan.

Mes commanditaires verront ainsi que je peux égaler le travail de Jules Gervais. Courtèlement que Monsieur Khan admire tant.



équipe

Zhangjiakou, Samedi 13 juillet

Je suis entré en Mongolie ce soir. Mon but est de rejoindre la ville d'Ourga.

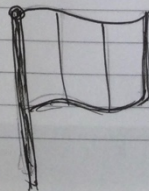
J'ai eu plaisir à parcourir les steppes et la taïga à cheval.

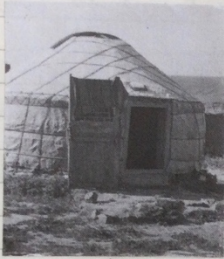
J'ai sorti un petit drapeau français pour célébrer notre fête nationale de demain.

Parmi mon équipage, le chinois que Monsieur Gachet m'avait indiqué, quoiqu'il soit très paresseux, a l'air très honnête et parle assez le français pour me servir d'interprète.

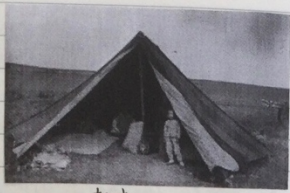
Dimanche 14 juillet

Le consul de Russie était stupéfait de me voir vivant. Les Mongols, croisés hier soir, menaient d'assassiner deux anglais. Ils m'ont laissé la vie sauve en apercevant mon drapeau français.





Yourtes



tente



habitants de Mongolie-Intérieure



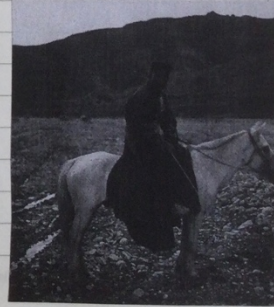
campement

Kalgan, 18-21 Juillet 1912

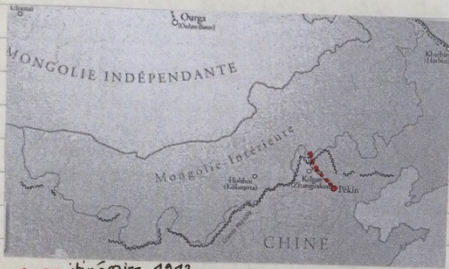
J'ai été reçu dans cinq villages (composés de 3 ou 4 tentes).

Un chef m'a invité dans sa yourte. Là, j'ai dû m'asseoir à terre, les jambes sous le corps et accepter le koumis, liqueur abominablement amère et écœurante, composée d'un lait de jument fermenté. J'ai pu surmonter mon dégoût et, grâce à cela, prendre des clichés des tentes, hommes et femmes; ces dernières, retissant, en reçurent l'ordre formel du chef qui faisait tout pour me faire plaisir.

Dans l'un des villages, j'ai pu cinématographier une arrivée de sept cavaliers Mongols arrivant de très loin pour rendre visite au chef.



cavaller



itinéraire 1912



Mongolie, Femmes et enfants mongols

Kalgan, Mercredi 24 Juillet

Je dois interrompre mon voyage en Mongolie. La légation de France m'a fait parvenir une note, je ne pourrai pénétrer sur la région d'Urga. Il y a des troubles à Hankou et un complot a été découvert hier contre la vie de Wan Chen Kai. Il se pourrait que les voies ferrées soient coupées.

Le voyage est inachevé. Cependant, cette première tentative m'a donné un avant goût de ce pays. J'ai voyagé pendant quatre jours sans arrêt et malgré les difficultés d'un voyage en pays sans chemins, j'ai pu grâce au hasard rencontrer ces nomades si intéressants. Les Mongols ont une fierté de caractère inconnue des Chinois, car il m'a été impossible de leur offrir quoi que ce soit, et je les avais fâchés en insistant.

Je repars avec une vingtaine de plaques autochromes développées sur place, à l'aide de mon laboratoire portatif, pour éviter leur détérioration, et quelques séquences de films qui intéresseront Monsieur Brunhes. L'autochrome est une invention extraordinaire des frères Lumière !



un Russe et un Mongol



Harbin



taïga



steppe

piste

Deuxième expédition en Mongolie

Harbin, Mardi 8 juillet 1913

Après deux mois en Chine, j'envisage une deuxième incursion en Mongolie. Je vais passer par la Russie pour éviter la frontière sino-mongole où la situation politique est toujours incertaine.

Ourga, Mardi 15 juillet

Je suis entré à Ourga, mon objectif initial. Après deux cents kilomètres dans le Transsibérien, j'ai remonté la rivière Selenga jusqu'au village d'Ust' Kialkhta où j'ai engagé des cochers et pris la seule route existante tracée depuis des siècles par les caravanes de marchands de thé. La région est extrêmement sauvage, la taïga et la steppe herbeuse ne laissent apparaître presque aucune trace humaine. La Mongolie est devenue une province chinoise indépendante sous domination russe. J'effectue cette expédition sous protection diplomatique, j'ai placé, par prudence, un drapeau russe sur ma voiture.



chasseur, fusil à pierre



Palais Jaune



Temple de Maitreya



Lamas, quartier monastique de Gandan



Lama

Dimanche 20 juillet

Nous avons rencontré quelques chasseurs dans un refuge.

La ville d'Ourga présente une complexité topographique.

Cette ville sainte de vingt mille habitants compte quinze mille lamas.

Mardi 22 juillet

J'ai photographié le temple principal dans le quartier des lamas, le Tchhiisee (centre ville) et le palais du Bond Geegen, souverain de la Mongolie indépendante.

Les clichés sont précieux pour la connaissance des aménagements de la cité.

J'ai plusieurs clichés de la colline de Gandan, ville des lamas.

Certaines coutumes de ce peuple me rebutent. Je trouve les lamas hostiles, il leur arrive d'attaquer les caravanes et ils soulagent leurs entrailles sans gêne. La masse des lamas servants est ignorante et d'un malpropreté repoussante.

J'ai filmé une démonstration de lutte traditionnelle et une danse de l'Aigle du vainqueur, coutume mongole caractéristique.

